



« Dialogue(s) » - un projet partenarial et collectif en Histoire des Arts

Rappel BO

Deux entrées complémentaires dans le programme de 2^{nde}

- Projet partenarial à réaliser par les élèves à partir de la fréquentation de lieux ou d'institutions patrimoniaux ou culturels locaux
- Etude de foyers chrono-géographiques couvrant différents domaines artistiques



Le projet partenarial collectif – un cadrage officiel

- 15-20h sur l'année, sorties et évaluation non comprises
- favoriser l'autonomie et l'engagement des élèves
- travailler en petits groupes
- chacun a une responsabilité dans le projet
- un projet qui repose sur des visites et des rencontres
- un projet qui permet la découverte de domaines comme la conservation, la restauration, l'archéologie, la recherche et la diffusion des œuvres...
- projet qui peut s'inscrire dans des démarches comme « La Classe l'œuvre »
- fonder le projet sur l'appétence des élèves pour favoriser leur autonomie
- privilégier les activités qui requièrent l'implication de l'élève en tant que médiateur de connaissances (débat, exposition, médiation, micro-fictions)

Les Partenaires

- Les élèves de 2^{nde} option Histoire des Arts
- Mme Christelle Bossu, M. Laurent Pireyre, Mme Evelyne Soulier, professeurs en charge de l'Histoire des Arts en 2^{nde}
- M. Stéphane Montmailler, artiste plasticien

« Dialogue(s) » - Projet partenarial 2021-2022

Le CDI du lycée Honoré d'Urfé s'emploie, depuis quelques années déjà, à faire venir l'art au lycée, à confronter les lycéens à l'art sous toutes ses formes, et ce dans leur quotidien le plus immédiat. Cette belle initiative se devait d'être soutenue et accompagnée par la section Histoire des Arts du lycée.

En 2020-2021, les élèves de 2^{nde} avaient travaillé avec Agnès Mariller autour d'un projet intitulé « Des liens » ; une recension du travail accompli peut être trouvée sur le site du blog de la section HIDA à l'adresse ci-après :

<https://lewebpedagogique.com/saintetiennehida/2021/03/07/mariller-on-y-est/>

En 2021-2022, l'équipe d'Histoire des Arts du lycée a fait le choix de solliciter un autre artiste, Stéphane Montmailler, artiste plasticien stéphanois dont le travail est visible sur son blog : <http://montmaillerstephane.fr/>

Ce projet a eu pour objectif de faire dialoguer les élèves avec un artiste, de les inviter à se confronter à l'histoire de l'art et à l'art en train de se faire, et de se lancer dans l'organisation d'un événement artistique au sein du lycée.

Concrètement...

Les premières séances ont été consacrées à la prise de contact et à la présentation du travail de Stéphane Montmailler, aussi bien au lycée que dans son atelier.

Dans un deuxième temps, après avoir défini le corpus d'œuvres, les élèves ont fourni un travail de recherche sur un certain nombre de « grands artistes » avec lesquels Montmailler allait « dialoguer » : Monet, Velasquez, Goya, etc... Ce travail a donné lieu à la rédaction de présentations/analyses des œuvres et des artistes.

Dans un troisième temps, les élèves ont réfléchi aux liens, aux échos (au dialogue en somme !) entre les œuvres sources et les œuvres produites par Montmailler dans le cadre du projet ; ces réflexions ont donné lieu, là encore, à la production de courts textes en vue de la publication du catalogue.

Enfin, les élèves ont préparé le vernissage en rédigeant un texte de présentation, en s'entraînant à la médiation et en participant à l'accrochage des œuvres au CDI.

Le projet s'est terminé avec une table ronde enregistrée sur la webradio du lycée avec Stéphane Montmailler.

Le catalogue de l'exposition (une cinquantaine de pages) a été imprimé et distribué aux élèves et mis à disposition du public au CDI du lycée.

Un billet de blog a été rédigé par les élèves et publié sur le site du lycée et sur le blog de la section. : <https://lewebpedagogique.com/saintetiennehida/2022/03/10/montmailler-on-y-est/>

La table ronde est accessible sur le blog de la webradio du lycée : <https://radio-urfe.blog.ac-lyon.fr/>



Stéphane Montmailler... en (presque !) quatre mots !

« Autodidacte »

Une formation sur le tas ! Pas d'études d'art ou de formation plastique, mais la chance de grandir dans un milieu féru de culture(s), des parents qui nous ont beaucoup « entraînés », mon frère et moi, dans les musées, concerts et autres lieux de patrimoine... Une enfance assez libre, à la campagne, au bord de la Loire : un « biotope » propice aux expérimentations et à l'observation... beaucoup de livres aussi... et puis il y avait « l'atelier de Papa » un espace dédié au bricolage, avec à portée de la main des outils aux fonctions énigmatiques, parfois dangereux, mais tellement fascinants... j'ai toujours peint et sculpté en parallèle de mes études d'histoire (tiens, tiens...), ma formation de professeur des écoles, puis dans différents emplois dans des structures associatives, culturelles et de spectacle vivant pendant plus de quinze ans (chok théâtre, Clé d'voûte...).

Ces expériences m'ont permis des rencontres avec des artistes en tous genres et autres acteurs de la vie culturelle. En 1998, j'ai osé mes premières expositions, personnelles et collectives, j'ai aussi fondé en 2001 l'association « l'Art de rien », un collectif d'artistes de toutes disciplines proposant des événements singuliers dans des lieux improbables... Une expérience humaine, créative, émulative (?) qui a duré plus de 10 ans.

Aujourd'hui je (sur)vis uniquement de ma passion pour les arts ... et une fois dépassés le complexe de l'usurpateur et les lacunes techniques évidentes, je pense que cette absence de formation me pousse à tester, à tâtonner, à expérimenter, (rater, rater encore), mais elle fait partie intégrante de la singularité de mon travail

« Touche à tout »

J'aime confronter mon travail aux expériences les plus diverses, multiplier les collaborations, pratiquer différentes formes d'expression en public et investir des espaces atypiques.

J'explore les arts plastiques sous toutes leurs facettes : expositions de peinture, sculptures, mais aussi performances artistiques, installations, illustrations, scénographie, arts vivants, ateliers avec divers publics...

« Matérialiste »

Mon travail tourne autour (et souvent plonge dans) de la matière, des matériaux, nobles, naturels ou au contraire rebus industriels, tous fruits de récupération, que je me réapproprie ou utilise à contre-emploi, c'est mon rapport à l'objet, son intimité, je le guide, le constraints ou me laisse aller dans ce qu'il m'impose comme « son » évidence... c'est un jeu sensuel ou brutal qui s'engage comme une discussion.

Toutes les matières m'intéressent et je me sens forcé de les interroger sous toutes leurs formes ; résultat : les pièces ne se ressemblent jamais, je ne m'interdis aucune technique, à défaut je me les invente, avec un taux d'accident extrêmement élevé, ce qui fait partie intégrante de ma recherche et de mon travail.

Dans la mesure du possible, j'évite d'utiliser l'outil pinceau et cette contrainte me force à inventer de nouveaux moyens de figurer.

Mes tableaux ou mes sculptures se veulent un clin d'œil poétique, j'y donne à voir ma sensibilité et cherche à la partager par l'association des matériaux, du titre, de l'idée proposée, des petits aphorismes plastiques, comme des billets d'humeurs et d'humour parfois cruels.

« Etonne-moi »

"[...] Je me trouvais dans cet âge absurde où tu te crois être poète et je sentais en Diaghilev une opposition polie. Je lui ai posé la question. "Étonne-moi, - était sa réponse, - Je voudrais que tu m'étonnes". Cette phrase m'a sauvé de ma brillante carrière. J'ai vite compris que c'était impossible d'étonner Diaghilev en deux semaines. À partir de cette minute j'ai pris la décision de mourir et de renaître (...)" *Lettre de J Cocteau, 1939*

Cette fameuse adresse du concepteur des ballets russe au jeune et ambitieux Jean Cocteau résonne en moi. Au-delà de la « punch line » implacable destinée à calmer l'arrogance d'un prétentieux jeune poète, j'y vois un véritable hymne au dépassement de soi, à la surenchère artistique, une ode à

l'émulation et une injonction à s'approprier l'art pour le transformer à sa mesure, et apporter sa propre pierre à un édifice collectif en constante évolution.

« Dialogue(s) enfin... La proposition de Laurent, ses collègues et ses élèves, je l'ai d'abord prise comme un superbe défi : se frotter à des « grands classiques » des artistes mythiques, des tableaux ou des textes incontournables, se soumettre aux propositions des élèves ... mais très vite j'ai pris conscience de la difficulté de l'exercice : comment réinterpréter aujourd'hui ces œuvres indépassables, connotées, si souvent copiées ou détournées sans tomber dans le cliché ou faire à la manière de... ?

Mais il faut bien admettre que la proposition des élèves est tout simplement géniale ; en s'improvisant commissaires d'exposition et critiques d'art, en me poussant dans mes retranchements, et en s'efforçant de concrétiser un authentique projet collectif, ils relancent deux notions fondamentales, qui depuis la Tour de Babel, permettent à l'humanité d'avancer et de se réinventer : la collaboration... et le « Dialogue »



Blog de Stéphane Montmailler

Pourquoi eux ?

Renaud : c'est le Rimbaud de ma génération, une révélation pour un petit roannais pas bien dégourdi, pire : un grand frère qui m'a fait rencontrer et aimer l'altérité, de Slimane à la mère à Titi, m'as fait rêver de devenir apache au cœur tendre, pis comme lui je suis épais comme un sandwich SNCF... Mais surtout il m'a présenté la graaaande Fréhel, Boris Vian (revisité), Maillol... alors oui, peut-être qu'on l'a « récupéré » mais tout le monde n'a pas la chance de mourir à Trente-trois ans...

Ferrat : lui c'était le chouchou de ma grand-mère, elle l'adorait pour sa voix suave et ses chansons d'amour... Puis en grandissant j'ai découvert qu'il signait aussi Potemkine, camarade...

De Vinci : dur-dur, trop impressionnant, un vrai génie polymorphe, c'est écrasant ! Mais j'aime son côté touche-à-tout et sa curiosité sans borne.

Goya : je l'ai vu en vrai, enfant, ce *Tres de Mayo* ; il m'avait touché, surtout l'expression du fusillé et la froideur des « fusillants », et puis je l'ai retrouvé plus tard dans les manuels d'histoire, et j'ai compris que l'opresseur, c'était l'armée française de Napoléon, ... première claque de « repentance nationale enfantine »....

Van Gogh : son obstination, sa lucidité jusqu'à la folie, son talent... mais Antonin Artaud en parle bien mieux que moi...

Velasquez : un maître, fabuleux peintre de cour mais aussi un joueur, il « dialogue » avec nous comme personne !

Giacometti : lui, il a tout pour rater, ses personnages lourds, montés sur de grandes pattes frêles, la matière grossière, et la brutalité des traits... Et pourtant ça « marche » !

Michel Ange : peintre sculpteur architecte poète... J'aime ce virtuose qui se fout des proportions, de la réalité au profit de l'émotion, du mouvement... et c'est du plus bel effet...

Monnet : « impressionnant » ! Et je lui piquerais bien son jardin...

Stéphane & nous !

Depuis maintenant quelques mois, notre groupe d'option Histoire des Arts a pu travailler avec un artiste : Stéphane Montmailler.

Ce partenariat avait pour thème le dialogue artistique et la « réécriture ». Sa finalité était d'organiser une exposition au CDI du lycée et de réaliser le catalogue raisonné de cette exposition (c'est celui que vous tenez précisément entre vos mains !). Pour ce faire, nous avons rencontré l'artiste à plusieurs reprises pour des moments d'échanges sur la création des œuvres.

La première rencontre a eu lieu en décembre, au lycée, pour nous permettre de faire connaissance avec Stéphane Montmailler et pour parler du projet et de ses finalités. C'est lors de cette rencontre que Montmailler nous a exposé son envie de dialoguer avec un certain nombre de « grands » artistes. Il s'est agi de reprendre des œuvres majeures de l'Histoire de l'Art, connues de (presque !) tous et de les « moderniser », à la « sauce Montmailler ».

Cela nous a permis de comparer les époques, les styles, les partis pris esthétiques, les enjeux artistiques et politiques... Ainsi l'évolution des mentalités et des problématiques a pu être mise en avant.

Nous avons pu, par la suite, nous rendre dans l'atelier de l'artiste pour comprendre ses méthodes de travail. Nous avons alors découvert certaines des œuvres réalisées par Stéphane Montmailler et nous avons ainsi pu appréhender directement sa manière de travailler. Nous avons compris que Montmailler aime par-dessus tout « récupérer pour reconstruire » ; il préfère en effet utiliser des matériaux divers récupérés à divers endroits plutôt que de prendre un simple pinceau et de travailler sur une toile. Cette contrainte de la « récupération » lui a permis de créer des œuvres toutes plus originales les unes que les autres.

Elle lui a aussi permis de se confronter à la matière : il se dit d'ailleurs lui-même « matérieliste ». Lors de cette première séance de travail en atelier, nous avons pu nous-mêmes nous confronter à la matière dans le cadre d'une activité de « mail-art » proposé par Stéphane... et ce n'était pas si facile !

De retour au lycée, nous avons fait des recherches sur les œuvres que Stéphane Montmailler comptait reprendre avant de le retrouver une nouvelle fois dans son atelier. A ce moment-là, Stéphane avait beaucoup avancé sur ses tableaux et il a pu nous les présenter en nous exposant le cheminement de pensée qui l'avait poussé à représenter des éléments d'une certaine façon et pas d'une autre. Il nous a aussi fait part de ses difficultés sur tel ou tel tableau ; il nous a montré combien une œuvre d'art pouvait aussi être le fruit du hasard ou d'accidents ; ainsi en a-t-il été pour *Les Mauvaises herbes* dont le support en polystyrène s'est malencontreusement rétracté devant le radiateur...

Et puis, ce fut la dernière ligne droite ! Il nous a fallu rédiger les notices, les mettre en forme, les faire relire... pour que vous puissiez avoir ce catalogue entre vos mains. Cela n'a pas été de tout repos mais nous sommes fiers de vous présenter aujourd'hui cette exposition et ce fascicule qui nous a demandé beaucoup d'investissement et de temps ! Nous espérons que vous l'apprécierez !

Elsa Thélisson pour les élèves du groupe HIDA de 2^{nde}



Lisa Kieffer

Dans le cadre de l'option Histoire des Arts, nous avons eu la chance de collaborer avec un artiste du nom de Stéphane Montmailler.

Le projet a débuté début décembre 2021 et s'achève aujourd'hui, sur cette belle exposition intitulée « Dialogue(s) ».

Concrètement, quel a été notre rôle dans ce projet ? Nous avons donné notre avis de lycéen.ne sur certaines œuvres, nous avons fait des analyses comparatives des œuvres reprises par Stéphane Montmailler pour aboutir à ce livret et à cette exposition.

Nous avons étudié des œuvres de nombreux artistes comme Courbet, Monet, Renoir, Léonard de Vinci... et bien entendu Montmailler.

Ce que nous avons tous aimé, c'était le côté concret ; le fait d'aller dans l'atelier même de Stéphane nous a permis de mieux comprendre son univers, sa façon de travailler ainsi que son fonctionnement.

Stéphane a pris le temps de nous présenter son atelier ainsi que son travail avec passion...

J'ai vraiment pris plaisir à aller dans l'atelier de Stéphane Montmailler, cela m'a permis de découvrir son univers, sa façon de travailler et j'ai trouvé cela très intéressant.

Je me reconnais dans sa façon de travailler, le fait de faire avec ce que l'on a, de ne pas chercher le luxe et travailler avec des matériaux de récupération...

Lorsque je suis rentrée dans son atelier, je me suis tout de suite sentie bien, j'aime beaucoup le fait qu'il y ait une multitude de choses à observer, j'ai découvert au fil des séances des choses que je n'avais pas remarquées auparavant...

Ce côté « bazar » que tout le monde a relevé, je l'ai ressenti différemment, je vois plus un atelier qui regorge de créativité, et d'objets tous aussi uniques les uns des autres...



Maelle Raffin

Pour ma part ce partenariat a été une des mes premières rencontres et expériences avec un artiste, et j'en suis agréablement surprise.

J'ai beaucoup aimé le fait de pouvoir travailler directement avec un artiste et de pouvoir rentrer dans son « univers » des plus intéressants en allant dans son atelier qui est en même temps son habitation.

Nous avons eu la chance de pouvoir vraiment interagir avec lui, que ce soit chez lui ou au lycée. Il a été intéressant de travailler de notre côté sur des œuvres spécifiques et de voir comment Montmailler réinterprétait à sa façon des œuvres choisies au préalable.

J'ai trouvé ça vraiment ludique et intéressant à la fois et j'ai apprécié ce partenariat avec Stéphane Montmailler.

Oriane Gervy

Depuis la fin de l'automne, nous avons entamé un projet de collaboration avec l'artiste Stéphane Montmailler dans le cadre de l'option Histoire des Arts, plus communément appelée HIDA. Nos chers professeurs, M. Pireyre et Mme Soulier, nous en emmenés plusieurs fois dans son atelier pour découvrir ses manières de procéder, certaines de ses créations ainsi que de nombreux ouvrages sur les artistes dont il s'inspire. A l'issue de cette collaboration, une exposition est proposée au CDI jusqu'au 1^{er} avril 2022.

Pour pouvoir vous présenter cette exposition, nous avons fait de multiples recherches de notre côté pendant que Stéphane travaillait sur les œuvres que vous allez découvrir. Nos recherches portaient sur les œuvres originales desquelles il s'inspirait ainsi que sur les artistes/auteurs de ces œuvres d'art en tout genre.

Notre travail a ensuite été de faire le lien avec les réinterprétations de Stéphane. Nos trois professeurs nous ont relus, corrigés et ont tout assemblé pour faire ce catalogue que vous avez entre vos mains en ce moment-même.

Je voudrais remercier nos professeurs de nous avoir fait vivre cette expérience unique ainsi que Stéphane Montmailler pour nous avoir accueillis. Bonne suite de lecture à vous !

